

[ca. 1648]

A

VORSCHLAEGE VON [HEINRICH I.] ZURLAUBEN IM ZUSAMMENHANG VON WERBUNGEN FUER DAS EIDG. GARDEREGIMENT

Zurlauben *"Second Cappitaine aux gardes Suisses offre un moien a faire des troupes sans demander la levee au pays"*. Denn wie jedermann wisse, hätte zum gegenwärtigen Zeitpunkt ein derartiges Ansinnen an die eidg. Orte kaum Aussichten auf Erfolg. Um zum Ziele zu kommen, wünsche Zurlauben, *"qu'on luy fasse payer quelques monstres des dix restantes de l'année m.vic.xlvii [1647]. Dont a son exemple par le bon traicte-ment il s'en trouverra qui le suivront, qui est de faire venir sur pretexte des recreues pour leur compagnie d'Italie en passant a Lyon le nombre suffisant d'une compagnie de gardes suisses pour leurs familles Laquelle leur a esté promise devant les premieres augmentations En Consideration des services rendus par leurs Ancestres [u.a. Beat I. Zurlauben] a la ville de Meaux [1567] et allieurs pendant la minorité du Roy [Karl IX.] et de la Reyne mere Catherine de Medicis Et aussy de celui qu'ils rendent actuellement et peuvent rendre en cette occurence par le credit qu'ils ont dans le pays ou son frere [Beat II. Zurlauben] est tousiours employé aux assemblées qui sy font a dresser les resultats Et abscheids les plus importants ainsy que Monsieur [Henri-Auguste de Loménie] le Conte de Brienne [Chargé des Affaires Etrangères] le peut tesmoigner suivant les informations qu'il a de Mess. les Ambassadeurs [Jacques Le Fèvre de Caumartin und darnach Jean De la Barde]."*

In franz. Sprache
AH 36, 120

[1645]

A

SCHREIBEN [VON BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN HEINRICH II. ZURLAUBEN]

Sein am 19. Mai von Perpignan abgesandtes Schreiben verdanke er ihm bestens. Wie er diesem habe entnehmen müssen, beunruhige ihn sein langes Stillschweigen sehr. Wenn er weiter darin festhalte, dass er seit August des vergangenen Jahres nichts mehr von sich habe hören lassen, müsse er ihm allerdings widersprechen. Tatsäch-

lich habe er ihm im Januar dieses Jahres, als er ihm von der [bevorstehenden] Heirat ihrer Schwester [Maria Euphemia Zurlauben mit Kaspar Dorer] Kenntnis gegeben, zum letzten Mal geschrieben. Im übrigen sei er - wie er selbst schreibe - durch ihren Vater [Beat II. Zurlauben] "*de mon Comportement, duquel pareillement ie me pouvois satisfaire en apprennant le vostre*" auf dem laufenden gehalten worden. "*D'ailleurs que craignois vous donne de subiect a des reponces, lesquels vous eussent fere incommoder parmy plusieurs vos affaires et soings pour la Compagnie en la longue absence de nostre Oncle [Heinrich I. Zurlauben], et aux correspondences de plus grande Consequence que la mienne. Mais Comme Je suis a present si ouvertement esclaircy de Votre intention, et que Vous aves plus seure Commodity a respondre dedans Perpingnan, qu'au Camp de Roses [Rosas], Je n'auray ni esgard au premier, ni aux affaires de ma charge [Landschreiberei der Freien Aemter] pour vous effacer s'il e[st] possible par mes lettres la premiere impression, sans pourtant troubler mon Caractere.*" Lt. [Heinrich] Reding sei vor 6 Tagen hier eingetroffen, "*mais ie n'ay point encores veu Vos Chiens Corrants et J'apprends qu'il aye charge de les donner a votre Beaufrere Brandenburg, lequel a aussy bonne commodity de les dresser.*"

Les plus grandes nouvelles que nous avons icy, Parmy les tranquilites de Vos Armes d'alamagne, et celles de L'ampereur [Ferdinand III.] sont que nous sommes diversement instruits, que nostre Oncle aye emmene a Perpingnan omnis generis Musicorum undt dess Maitailss Je me reioueray avec luy, pourveu que tous ses artificieux ne luy causent plus de Despense, que du profit."

Mit Grüßen an den Onkel und alle Offiziere der Kompanie schliesst der Brief.

Kopie, in franz. Sprache
AH 36, 121-122 - Blatt 122 leer

62

1646 März 3., Bellinzona "*im Schnegenlager*"

A

BRIEF VON HPTM. JOHANN JAKOB MUOS AN AMMANN UND HPTM. BEAT II.
ZURLAUBEN, ZUG

Seinen Brief und die Kopie [des von ihm, Zurlauben, verfassten Empfehlungsschreibens von Ammann [Stabführer], Statthalter und Rat der Stadt Zug]¹ an den Fürsten [Herzog Francesco I d'Este von Modena, in dessen Dienste Muos getreten war,] möchte er be-